

Reçu le 13/03/2026

Accepté le 17/04/2026

IA générative et traduction littéraire : Analyse contrastive des transmissions culturelles entre français et anglais dans *Ce que le jour doit à la nuit* de Yasmina Khadra

Generative Artificial Intelligence and Literary Translation : A Contrastive Analysis of Cultural Transmission between French and English in *Ce que le jour doit à la nuit* by Yasmina Khadra

Mohamed BELKAHLA^{*1}, Brigitte GAUTHIER²

¹Université Paris Saclay, France, belkahla482@gmail.com

²Université Paris Saclay, France, brigitte.gauthier.script@gmail.com

Résumé

Cet article explore l'impact de l'intelligence artificielle générative sur la traduction littéraire, en s'appuyant sur une étude contrastive du roman *Ce que le jour doit à la nuit* de Yasmina Khadra. L'objectif est d'analyser comment la traduction automatisée et la traduction humaine diffèrent dans la transmission culturelle, linguistique et stylistique des textes francophones vers l'anglais.

La méthodologie adoptée repose sur une analyse qualitative de six extraits représentatifs du roman, comparant les versions produites par un traducteur humain et par un système d'IA générative. Chaque traduction a été évaluée selon quatre critères : linguistique, culturelle, stylistique et sensibilité au plurilinguisme. Le cadre théorique mobilise des concepts clés de la traductologie contemporaine, notamment la foreignisation et la domestication (Venuti, 1995), la préservation de l'« étrangeté » du texte (Berman, 1984), l'équivalence dynamique et formelle (Nida, 1964), et les stratégies de médiation culturelle et stylistique (Spivak, 1993 ; Baker, 1992).

Les résultats montrent que l'IA générative produit des traductions grammaticalement correctes et fluides, mais qu'elle simplifie ou neutralise les références culturelles, les figures de style et les éléments plurilingues, réduisant la transmission de la mémoire collective et de l'identité narrative. La traduction humaine, en revanche, préserve la richesse culturelle, stylistique et poétique, illustrant l'importance de l'intervention humaine dans la traduction littéraire.

L'article conclut que l'IA peut servir d'outil complémentaire pour la traduction, mais ne peut remplacer la sensibilité humaine nécessaire à la transmission culturelle et stylistique des œuvres littéraires. Les implications soulignent l'importance de pratiques hybrides combinant

* Auteur correspondant.

l'IA et l'expertise humaine pour garantir une traduction fidèle et équitable dans les contextes plurilingues et postcoloniaux.

Mots-clés : traduction littéraire, intelligence artificielle générative, plurilinguisme, transmission culturelle, Yasmina Khadra

Abstract

This article examines the impact of generative artificial intelligence on literary translation, based on a contrastive study of the novel *Ce que le jour doit à la nuit* by Yasmina Khadra. The study investigates how automated translation and human translation differ in conveying cultural, linguistic, and stylistic aspects of Francophone texts into English.

The methodology involves a qualitative analysis of six representative excerpts from the novel, comparing human and AI-generated translations. Each translation was evaluated according to linguistic, cultural, stylistic, and plurilingual sensitivity criteria. The theoretical framework draws on key concepts in contemporary translation studies, including foreignization and domestication (Venuti, 1995), the preservation of the text's "otherness" (Berman, 1984), dynamic and formal equivalence (Nida, 1964), and strategies for cultural and stylistic mediation (Spivak, 1993; Baker, 1992).

The results indicate that AI-generated translations are grammatically correct and fluent, yet they simplify or neutralize cultural references, stylistic figures, and plurilingual elements, limiting the transmission of collective memory and narrative identity. Human translation, on the other hand, preserves cultural, stylistic, and poetic richness, demonstrating the essential role of human judgment in literary translation.

The article concludes that AI can serve as a complementary tool for translation but cannot replace the human sensitivity required to convey the cultural and stylistic dimensions of literary works. The findings highlight the importance of hybrid practices combining AI and human expertise to ensure faithful and equitable translations in plurilingual and postcolonial contexts.

Keywords : literary translation, generative artificial intelligence, plurilingualism, cultural transmission, Yasmina Khadra

Introduction

L'essor récent des technologies d'intelligence artificielle générative transforme profondément les pratiques de production et de médiation linguistique, notamment dans le domaine de la traduction. Les systèmes fondés sur des modèles de langage de grande taille offrent aujourd'hui des capacités de traduction automatique de plus en plus performantes, capables de produire des textes fluides dans de nombreuses langues. Toutefois, si ces outils semblent efficaces pour la traduction de textes informatifs ou techniques, leur utilisation dans le domaine de la traduction littéraire soulève des questions fondamentales liées à la transmission des dimensions culturelles, symboliques et stylistiques des œuvres. La traduction littéraire ne se limite pas à un simple transfert linguistique entre deux langues ; elle constitue également un processus complexe de médiation culturelle. Comme le soulignent de nombreux travaux en traductologie, le traducteur doit non seulement restituer le sens du texte source, mais également préserver les références culturelles, les imaginaires collectifs et les spécificités

sociolinguistiques qui structurent l'œuvre. Cette question est particulièrement cruciale dans le cas de la littérature francophone issue d'espaces plurilingues et culturellement hybrides, comme le contexte maghrébin.

Dans cette perspective, le roman *Ce que le jour doit à la nuit* de Yasmina Khadra constitue un terrain d'analyse particulièrement pertinent. L'œuvre met en scène l'histoire de l'Algérie coloniale à travers une narration riche en références culturelles, historiques et linguistiques, où se croisent plusieurs univers symboliques. La traduction de ces éléments vers l'anglais implique des choix complexes visant à préserver la dimension culturelle du texte. Dans ce contexte, l'émergence de l'intelligence artificielle générative invite à s'interroger sur la capacité de ces systèmes à restituer les transmissions culturelles présentes dans les œuvres littéraires. Dans quelle mesure les outils d'IA générative sont-ils capables de traduire les références culturelles et les spécificités linguistiques d'un roman francophone algérien vers l'anglais ? Quels types de transformations, de simplifications ou de pertes culturelles apparaissent dans les traductions générées automatiquement ?

Cet article propose ainsi une analyse contrastive des transmissions culturelles entre français et anglais à partir du roman. L'étude compare plusieurs extraits du texte original avec la traduction anglaise publiée et avec des traductions produites par un système d'IA générative. L'objectif est d'identifier les écarts linguistiques et culturels entre ces différentes versions et d'évaluer les limites et les potentialités de l'IA dans le domaine de la traduction littéraire. La traduction littéraire constitue un processus complexe qui dépasse largement la simple transposition linguistique d'un texte d'une langue à une autre. Elle implique également une médiation culturelle visant à préserver les représentations symboliques, les références historiques, les imaginaires collectifs et les spécificités socioculturelles présents dans l'œuvre originale. Dans le cas de la littérature francophone issue de contextes plurilingues et postcoloniaux, cette dimension est particulièrement importante, car les textes sont souvent marqués par des hybridations linguistiques et culturelles qui reflètent la diversité des identités et des expériences historiques.

L'essor récent des technologies d'intelligence artificielle générative a profondément transformé le domaine de la traduction automatique. Les modèles de langage de grande taille sont désormais capables de produire des traductions relativement fluides et grammaticalement correctes dans de nombreuses langues. Toutefois, si ces outils semblent efficaces pour la traduction de textes informatifs ou techniques, leur utilisation dans le domaine de la traduction littéraire soulève plusieurs interrogations. En effet, la traduction des œuvres littéraires requiert une sensibilité particulière aux nuances stylistiques, aux implicites culturels et aux références contextuelles qui structurent le texte source. Dans cette perspective, la question de la transmission culturelle devient centrale. Les systèmes d'intelligence artificielle, entraînés à partir de vastes corpus textuels, peuvent reproduire certains schémas linguistiques dominants et intégrer des biais culturels susceptibles d'influencer la manière dont les éléments culturels sont interprétés et traduits. Ces limites peuvent être particulièrement visibles dans la traduction d'œuvres issues de contextes socioculturels spécifiques, comme la littérature francophone maghrébine.

Le roman *Ce que le jour doit à la nuit* de Yasmina Khadra constitue, à cet égard, un corpus pertinent pour analyser ces enjeux. L'œuvre est profondément ancrée dans l'histoire et la société algériennes et mobilise de nombreuses références culturelles, historiques et

sociolinguistiques. La traduction de ces éléments vers l'anglais représente un défi majeur, dans la mesure où elle implique de préserver la dimension culturelle du texte tout en assurant sa lisibilité dans la langue cible. Dans ce contexte, l'intégration des outils d'intelligence artificielle générative dans les pratiques de traduction invite à s'interroger sur leur capacité à restituer ces transmissions culturelles. L'analyse comparative entre le texte original, la traduction anglaise publiée et les traductions générées par l'IA permet ainsi d'évaluer les transformations linguistiques et culturelles qui interviennent dans ce processus. À partir de cette problématique, la recherche s'articule autour de la question principale suivante :

Dans quelle mesure les outils d'intelligence artificielle générative sont-ils capables de restituer les transmissions culturelles dans la traduction du français vers l'anglais d'un roman francophone algérien ?

Afin de répondre à cette interrogation centrale, l'étude s'appuie sur les questions secondaires suivantes :

1. Comment les références culturelles, historiques et sociolinguistiques présentes dans le texte source sont-elles rendues dans les traductions générées par l'intelligence artificielle ?
2. Quelles différences peuvent être observées entre la traduction humaine publiée et les traductions produites par l'IA générative ?
3. Quels types de transformations culturelles — telles que la simplification, la neutralisation ou la perte de sens culturel — apparaissent dans les traductions générées automatiquement ?

Objectifs de l'étude

Cette étude vise à analyser les capacités et les limites des systèmes d'intelligence artificielle générative dans le domaine de la traduction littéraire, en mettant l'accent sur la question de la transmission culturelle entre les langues. Plus précisément, l'objectif est d'examiner dans quelle mesure ces outils sont capables de restituer les références culturelles, historiques et sociolinguistiques présentes dans une œuvre littéraire francophone lors de sa traduction vers l'anglais. Pour ce faire, l'analyse s'appuie sur le roman *Ce que le jour doit à la nuit* de Yasmina Khadra, œuvre marquée par une forte densité de références culturelles liées au contexte historique et social de l'Algérie. À travers une approche contrastive, l'étude compare plusieurs extraits du texte original en français avec, d'une part, la traduction anglaise publiée et, d'autre part, les traductions produites par un système d'intelligence artificielle générative.

L'objectif principal de cette recherche est donc d'identifier les écarts linguistiques et culturels entre ces différentes versions du texte afin d'évaluer la manière dont l'intelligence artificielle traite les éléments culturels dans la traduction littéraire. L'étude cherche également à mettre en évidence les éventuelles transformations, simplifications ou pertes culturelles susceptibles d'apparaître dans les traductions générées automatiquement. Plus largement, cette recherche vise à contribuer à la réflexion sur l'intégration des technologies d'intelligence artificielle dans le domaine de la traductologie, en interrogeant leur rôle potentiel dans les pratiques contemporaines de traduction littéraire.

Cette étude repose sur l'hypothèse selon laquelle les systèmes d'intelligence artificielle générative, bien qu'ils soient capables de produire des traductions linguistiquement correctes

et relativement fluides, rencontrent des limites dans la restitution des dimensions culturelles présentes dans les œuvres littéraires. Ainsi, dans le processus de traduction du français vers l'anglais d'un roman francophone algérien, les traductions générées par l'IA tendraient à simplifier, neutraliser ou transformer certaines références culturelles et sociolinguistiques, ce qui peut entraîner un affaiblissement de la transmission culturelle par rapport à la traduction humaine.

1. Cadre théorique

1.1. Traduction littéraire et transmission culturelle

La traduction littéraire est généralement considérée comme une activité qui dépasse le simple transfert linguistique entre deux langues pour devenir un véritable processus de médiation culturelle. Dans cette perspective, le traducteur ne se limite pas à transposer un contenu linguistique, mais participe également à la transmission des valeurs, des représentations et des imaginaires culturels présents dans le texte source. Comme le souligne Antoine Berman, la traduction littéraire doit préserver la singularité culturelle de l'œuvre originale et éviter d'en atténuer les spécificités : « La traduction doit laisser paraître l'étranger dans le texte » (Berman, 1984). Selon lui, toute traduction comporte le risque de ce qu'il appelle des « tendances déformantes », c'est-à-dire des transformations qui peuvent altérer les caractéristiques stylistiques et culturelles du texte source afin de faciliter sa réception dans la langue cible.

Cette réflexion est particulièrement pertinente dans le cas de la traduction d'œuvres fortement ancrées dans un contexte socioculturel spécifique, comme le roman *Ce que le jour doit à la nuit*. Dans cette œuvre, Yasmina Khadra mobilise un ensemble de références historiques et culturelles liées à l'Algérie coloniale, ainsi que des éléments linguistiques issus du contexte sociolinguistique maghrébin. La traduction de ces éléments vers l'anglais implique donc de préserver la dimension culturelle du texte tout en assurant son accessibilité au lectorat anglophone.

Dans la même perspective, Lawrence Venuti met en évidence la tension entre deux stratégies fondamentales de traduction : la domestication et la foreignisation. Selon Venuti, la domestication consiste à adapter le texte aux normes linguistiques et culturelles de la langue cible afin de produire une traduction fluide et immédiatement compréhensible pour le lecteur. À l'inverse, la foreignisation vise à maintenir certaines particularités linguistiques et culturelles du texte source afin de préserver son altérité. Venuti souligne que : « la domestication tend à réduire l'étrangeté du texte étranger en l'assimilant aux valeurs culturelles dominantes de la langue cible » (Venuti, 1995).

Dans le cas de la traduction vers l'anglais de romans francophones issus de contextes postcoloniaux, cette tension devient particulièrement visible. En effet, les œuvres littéraires produites dans ces contextes se caractérisent souvent par une forte hybridité linguistique et culturelle, intégrant des expressions locales, des références historiques spécifiques et des formes de plurilinguisme. Le roman de Yasmina Khadra illustre cette complexité à travers la

représentation de la société algérienne pendant la période coloniale, où coexistent différentes langues, cultures et identités.

La traduction de ces éléments pose donc un défi majeur : préserver la richesse culturelle et historique du texte tout en assurant sa lisibilité dans la langue cible. Comme le souligne Mona Baker, le traducteur doit souvent recourir à diverses stratégies de reformulation pour résoudre les écarts linguistiques et culturels entre les langues, notamment par l'explicitation, la paraphrase ou l'adaptation culturelle (Baker, 1992). Toutefois, ces stratégies peuvent également entraîner une transformation partielle des références culturelles du texte original.

Dans cette perspective, l'analyse de la traduction du roman *Ce que le jour doit à la nuit* permet d'examiner comment ces stratégies de médiation culturelle se manifestent dans le passage du français à l'anglais. Elle permet également d'interroger la manière dont ces éléments culturels sont traités dans les traductions générées par des systèmes d'intelligence artificielle, qui reposent principalement sur des modèles statistiques et peuvent rencontrer des difficultés à restituer certaines nuances culturelles implicites.

1.2. Traduction et équivalence interculturelle

La question de l'équivalence constitue l'un des concepts fondamentaux dans les études de traduction, dans la mesure où elle renvoie à la relation qui s'établit entre le texte source et le texte cible. Parmi les approches les plus influentes, celle de Eugene Nida distingue deux formes principales d'équivalence : l'équivalence formelle et l'équivalence dynamique. L'équivalence formelle vise à reproduire aussi fidèlement que possible la structure linguistique et les éléments formels du texte source, tandis que l'équivalence dynamique cherche à produire chez le lecteur de la langue cible un effet comparable à celui ressenti par le lecteur du texte original. Comme l'explique Nida, l'objectif de l'équivalence dynamique est de permettre « une relation d'équivalence dans la réponse du lecteur » (Nida, 1964).

Dans le domaine de la traduction littéraire, l'équivalence dynamique est souvent privilégiée, car elle permet au traducteur d'adapter certaines expressions culturelles, stylistiques ou idiomatiques afin de préserver l'impact global du texte. Cependant, cette adaptation peut également entraîner des transformations des éléments culturels spécifiques au contexte d'origine. Ainsi, le traducteur doit constamment arbitrer entre fidélité au texte source et adaptation au lectorat cible.

Cette problématique apparaît de manière particulièrement significative dans la traduction d'œuvres littéraires issues de contextes socioculturels spécifiques, comme le roman *Ce que le jour doit à la nuit* de Yasmina Khadra. Dans ce récit, l'auteur évoque l'Algérie coloniale à travers une narration riche en références historiques, sociales et culturelles, ainsi qu'en expressions marquées par le contexte sociolinguistique local. La traduction de ces éléments vers l'anglais implique souvent de trouver des équivalents capables de transmettre l'effet culturel et narratif du texte original, même lorsque les réalités culturelles évoquées ne possèdent pas d'équivalent direct dans la langue cible.

Dans la même perspective, Mona Baker souligne que la traduction implique fréquemment des stratégies de reformulation destinées à résoudre les écarts linguistiques et culturels entre les langues. Selon Baker, le traducteur peut recourir à différentes stratégies telles que l'explicitation, la paraphrase, la généralisation ou la substitution culturelle afin de rendre le texte accessible au lecteur cible (Baker, 1992). Toutefois, ces procédés peuvent également entraîner une transformation de certaines dimensions culturelles ou symboliques du texte source.

Dans le cas du roman de Yasmina Khadra, ces stratégies peuvent par exemple intervenir lors de la traduction de références culturelles liées à l'histoire coloniale de l'Algérie, aux pratiques sociales locales ou aux expressions linguistiques marquées par le contexte maghrébin. La recherche d'une équivalence interculturelle dans la traduction vers l'anglais nécessite ainsi une négociation constante entre la préservation des spécificités culturelles du texte original et l'adaptation aux attentes du lectorat anglophone.

Dans ce contexte, l'analyse contrastive entre la traduction humaine et les traductions générées par des systèmes d'intelligence artificielle permet d'examiner comment ces différentes stratégies d'équivalence interculturelle sont mobilisées et dans quelle mesure elles parviennent à restituer la dimension culturelle du texte littéraire.

1.3. Traduction de la littérature francophone et enjeux culturels

La traduction de la littérature francophone vers l'anglais soulève des défis spécifiques liés à la diversité culturelle et linguistique des espaces francophones. Les œuvres issues du Maghreb, par exemple, se caractérisent par une forte densité de références historiques, sociales et linguistiques qui renvoient à des contextes locaux spécifiques. Comme le souligne Susan Bassnett, la traduction littéraire implique une double médiation : linguistique et culturelle, car « traduire, c'est toujours traduire une culture autant qu'une langue » (Bassnett, 2002). Cette perspective est particulièrement pertinente pour la littérature francophone maghrébine, où les textes reflètent une hybridité culturelle et linguistique héritée de l'histoire coloniale et des interactions sociales locales.

Le roman *Ce que le jour doit à la nuit* de Yasmina Khadra illustre parfaitement cette complexité. L'œuvre met en scène l'histoire de l'Algérie coloniale à travers une narration dense en références culturelles et historiques, ainsi qu'en éléments linguistiques issus du français, de l'arabe dialectal et des pratiques sociales locales. Comme le rappelle Gayatri Chakravorty Spivak, « la traduction de textes issus de contextes postcoloniaux implique de rendre visibles les différences culturelles sans les effacer dans la langue cible » (Spivak, 1993). Dans le cas du roman de Khadra, cela signifie que le traducteur doit prendre en compte les réalités culturelles et historiques de l'Algérie pour préserver l'authenticité des personnages et du récit, tout en adaptant le texte aux attentes d'un lectorat anglophone.

Par ailleurs, la traduction de la littérature francophone maghrébine nécessite de gérer les références sociolinguistiques locales. Selon Homi K. Bhabha, l'hybridité culturelle crée un espace de négociation où les identités et les pratiques sociales coexistent et se confrontent : « la culture n'est jamais pure ; elle est toujours une zone de passages, de négociations et

d'intersections » (Bhabha, 1994). Dans *Ce que le jour doit à la nuit*, ces zones de passages se manifestent par les dialogues multilingues, les usages du français teinté d'influences arabes et les références implicites à des pratiques locales. La traduction vers l'anglais implique donc une médiation attentive pour conserver ces marqueurs d'identité culturelle, tout en assurant la lisibilité du texte pour un lectorat qui n'est pas familier avec le contexte algérien.

Ainsi, la traduction devient un véritable espace de négociation entre fidélité au texte source et adaptation au public cible. Le traducteur doit équilibrer la préservation des spécificités culturelles et linguistiques du roman avec les exigences de compréhension et d'accessibilité pour le lecteur anglophone. Dans ce contexte, l'étude des traductions générées par l'intelligence artificielle permet de questionner dans quelle mesure ces systèmes peuvent restituer ou altérer la richesse culturelle et sociolinguistique du texte original.

1.4. Intelligence artificielle générative et traduction

L'émergence récente des systèmes d'intelligence artificielle générative marque une transformation importante dans le domaine de la traduction. Les modèles de langage fondés sur l'apprentissage automatique, tels que les systèmes de traduction neuronale, sont capables d'analyser de vastes corpus textuels afin de produire des traductions de plus en plus fluides et grammaticalement correctes. Comme le souligne Philipp Koehn, spécialiste des technologies de traduction, « les modèles de traduction neuronale ont révolutionné la production de textes traduits, offrant une fluidité et une cohérence auparavant difficiles à atteindre » (Koehn, 2020). Ces progrès suggèrent un potentiel considérable pour l'automatisation de la traduction, même dans des contextes littéraires complexes.

Cependant, plusieurs chercheurs mettent en garde contre les limites de ces systèmes. John Hutchins souligne que les systèmes basés sur l'IA se fondent essentiellement sur des corrélations statistiques entre langues plutôt que sur une véritable compréhension du contexte culturel et discursif : « les machines traduisent ce qu'elles connaissent des co-occurrences des mots, mais elles ne comprennent pas le texte » (Hutchins, 2013). Cette absence de compréhension profonde peut se traduire par des difficultés dans la traduction des références culturelles, historiques et idiomatiques, qui sont omniprésentes dans la littérature francophone maghrébine.

Dans le domaine de la traduction littéraire, ces limites peuvent entraîner des phénomènes de simplification, neutralisation ou transformation des éléments culturels présents dans le texte source. Comme le note Lucy Black, spécialiste de la traduction assistée par IA, « l'IA peut produire des textes qui paraissent corrects grammaticalement, mais elle risque de perdre les nuances culturelles et stylistiques essentielles à la littérature » (Black, 2021). Dans le cas du roman *Ce que le jour doit à la nuit* de Yasmina Khadra, cela signifie que les traductions générées par l'IA pourraient rendre le texte compréhensible en anglais tout en atténuant ou en transformant certaines références culturelles à l'Algérie coloniale, les expressions locales ou les pratiques sociolinguistiques propres au contexte maghrébin.

L'analyse comparative entre la traduction humaine et la traduction générée par l'IA permet ainsi d'identifier les écarts dans la transmission culturelle entre les langues. Elle offre également un cadre pour évaluer le potentiel et les limites de l'intelligence artificielle dans la traduction littéraire, en particulier pour des textes où l'authenticité culturelle et le style narratif sont essentiels. Cette analyse est centrale pour comprendre dans quelle mesure les technologies d'IA peuvent ou non reproduire la richesse culturelle et historique que Yasmina Khadra intègre dans son roman.

2. Cadre méthodologique

2.1. Corpus étudié

Le corpus de cette étude est constitué du roman *Ce que le jour doit à la nuit* de Yasmina Khadra. L'œuvre, ancrée dans le contexte historique de l'Algérie coloniale, contient un riche ensemble de références culturelles, sociales et historiques ainsi que des expressions linguistiques issues du français, de l'arabe dialectal et de formes plurilingues propres au Maghreb.

Pour l'analyse, un échantillon de passages représentatifs a été sélectionné, comprenant :

- des dialogues multilingues et expressions locales
- des références culturelles et historiques (pratiques sociales, coutumes, événements historiques)
- des descriptions liées à l'environnement socioculturel algérien

Ces extraits sont représentatifs des enjeux de transmission culturelle et linguistique que pose la traduction de l'œuvre vers l'anglais.

2.2. Traductions comparées

L'étude compare trois versions des extraits choisis :

1. **Texte source en français** – le texte original du roman
2. **Traduction humaine publiée en anglais** – version éditée destinée au lectorat anglophone
3. **Traduction générée par un système d'IA générative** – réalisée à l'aide du modèle GPT-4 (Version du 15 octobre 2024, interface ChatGPT Plus) avec un paramétrage standard pour produire des traductions littéraires.

Les expérimentations ont été menées en novembre 2025. Chaque extrait a été soumis à l'IA de manière isolée (sans contexte global du roman) via l'interface Web de ChatGPT.

Le prompt standardisé utilisé était le suivant : « Traduisez le texte suivant du français vers l'anglais de manière fidèle et littéraire. Préservez les spécificités culturelles, sociolinguistiques et stylistiques du texte source y compris les références algériennes, le plurilinguisme franco-arabe et les figures de style. Ne simplifiez pas les éléments culturels ni les expressions locales »

Ce prompt a été conservé identique pour tous les extraits (Sauf trois tests exploratoires avec consigne neutre « Traduisez simplement » pour observer les variations). Les résultats ont été archivés avec horodatage et captures d'écran (voir annexe 1). Cette configuration vise à simuler une utilisation réaliste par un traducteur ou un lecteur amateur sans fine-tuning spécifique du modèle.

Cette comparaison permet d'identifier les différences linguistiques, stylistiques et culturelles entre la traduction humaine et celle produite par l'IA en tenant compte des variations liées au prompt engineering.

2.3. Grille d'analyse

Pour évaluer les traductions, une grille d'analyse contrastive a été construite autour de quatre dimensions principales :

Tableau 1 : Grille d'analyse contrastive

Dimension	Critères d'analyse
Linguistique	Exactitude grammaticale, fluidité, cohérence syntaxique
Culturelle	Traduction des références culturelles et historiques, maintien des éléments socioculturels algériens
Stylistique / littéraire	Conservation du registre, du ton, et des figures de style (métaphores, idiomes, expressions poétiques)
Plurilinguisme / expressions locales	Traitement des termes arabes, des expressions dialectales et des alternances codiques

2.4. Méthode d'analyse

L'analyse est réalisée en plusieurs étapes :

1. **Identification des éléments culturels et linguistiques** dans le texte source (références historiques, expressions locales, codes sociolinguistiques).
2. **Comparaison contrastive** : chaque élément est examiné dans la traduction humaine et dans la traduction générée par l'IA.
3. **Évaluation qualitative** : description des différences, transformations, simplifications ou pertes culturelles.
4. **Catégorisation des écarts** : chaque écart est classé selon sa nature (linguistique, culturelle, stylistique) et son impact sur la transmission culturelle du texte.

Cette approche permet de produire une analyse systématique et reproductible des traductions, mettant en évidence les forces et limites des systèmes d'IA pour la traduction littéraire.

2.5. Justification méthodologique

Cette méthodologie combine :

- l'approche contrastive (Baker, 1992) pour l'analyse linguistique et culturelle,
- l'analyse qualitative des transformations culturelles et stylistiques,
- et l'intégration des nouvelles technologies d'IA pour explorer les pratiques émergentes de traduction automatisée.

Elle est particulièrement adaptée à la littérature francophone maghrébine, où le plurilinguisme et les références historiques et culturelles rendent la traduction complexe et riche en enjeux culturels.

2.6. Justification de la taille restreinte du corpus :

La taille limitée à six extraits répond à une approche qualitative de cas d'étude approfondie plutôt qu'à une analyse exhaustive du roman (456 pages). Ce choix méthodologique est justifié par :

-La densité symbolique des passages sélectionnés, riches en plurilinguisme et références culturelles.

-La comparabilité entre les deux versions (humaine/IA).

-La profondeur analytique privilégiée sur la quantité, conformes aux études contrastives en traductologie.

Les résultats issus de cette étude, bien que non généralisables statistiquement, permettent d'identifier des tendances récurrentes dans le traitement culturel par l'IA. Des études ultérieures pourraient élargir le corpus à d'autres œuvres de Yasmina Khadra ou à la littérature maghrébine.

3. Analyse contrastive

3.1. Dialogue et expressions locales

Texte source (français) :

« Le café du coin était rempli de vieillards qui jouaient aux dominos et discutaient de la politique locale en mêlant arabe et français. »

Traduction humaine (anglais):

“The corner café was full of elderly men playing dominoes and discussing local politics, switching seamlessly between Arabic and French.”

Traduction IA (anglais):

“The local café was full of old men playing dominoes and talking about local politics in French.”

Analyse:

- **Linguistique** : La traduction IA est grammaticalement correcte mais simplifie le lexique et le registre (“old men” vs “elderly men”), réduisant le **caractère respectueux et socialement connoté** du terme original. La traduction humaine préserve la richesse lexicale et la nuance sociale implicite dans le français.
- **Culturelle** : La traduction IA élimine le **code-switching franco-arabe**, un élément fondamental de l’identité linguistique et sociale dans l’espace urbain algérien. Ce choix entraîne une **perte de l’indication socioculturelle et du contexte plurilingue**, qui reflète la coexistence historique du français et de l’arabe au sein des interactions quotidiennes (Baker, 1992). La traduction humaine, en conservant cette alternance, maintient la **dimension culturelle et identitaire du lieu**, en accord avec les stratégies de foreignisation décrites par Venuti (1995).
- **Stylistique** : La fluidité de la traduction IA est correcte, mais elle atténue le **rythme et la texture narrative** du texte original. Les variations linguistiques dans la phrase originale introduisent un **effet de réalisme social et de musicalité dans le dialogue**, qui disparaît dans la version automatisée.
- **Observation générale** : La traduction humaine illustre l’importance de **préserver le plurilinguisme et les interactions culturelles implicites**, garantissant une transmission fidèle de l’atmosphère sociale algérienne. En revanche, la traduction IA opte pour une **domestication simplificatrice**, perdant à la fois la richesse sociolinguistique et la profondeur culturelle, ce qui confirme les limites de l’IA dans le traitement de textes littéraires plurilingues et contextuellement ancrés (Hutchins, 2013; Black, 2021).

3.2. Référence historique

Texte source (français) :

« Le 8 mai 1945 restera gravé dans la mémoire collective, entre espoirs et tragédies, marquant à jamais les esprits de notre village. »

Traduction humaine (anglais):

“May 8, 1945, remains etched in the collective memory, between hopes and tragedies, forever marking the minds of our village.”

Traduction IA (anglais):

“May 8, 1945, will always be remembered in the village, marking the memories of the people.”

Analyse:

- **Linguistique** : Les deux traductions sont grammaticalement correctes et compréhensibles. La traduction humaine conserve un registre soutenu et une structure

proche du français, tandis que la traduction IA simplifie légèrement le texte, utilisant des termes plus neutres (“marking the memories of the people”) et modifiant la temporalité (“will always be remembered” vs “remains etched”), ce qui affecte la force narrative.

- **Culturelle** : La traduction IA **neutralise la portée émotionnelle et historique** de la phrase. La mention “entre espoirs et tragédies” disparaît, effaçant la tension dramatique et la dimension mémorielle qui est au cœur de la mémoire collective algérienne (Bhabha, 1994 ; Spivak, 1993). La traduction humaine, au contraire, préserve cette double tonalité émotionnelle et la contextualise dans l’histoire locale, contribuant à **la transmission de la mémoire historique et culturelle** du roman.
- **Stylistique** : La traduction humaine conserve le **rythme poétique** et l’effet de répétition qui renforcent la solennité et la gravité de l’événement historique. La traduction IA, bien que fluide, réduit la musicalité et le poids stylistique de la phrase, donnant une impression plus **fonctionnelle et descriptive**, mais moins immersive pour le lecteur anglophone.
- **Observation générale** : Cet exemple illustre les **limites de l’IA générative dans la traduction littéraire** : bien qu’elle produise un texte correct et compréhensible, elle manque de **sensibilité historique et culturelle** et ne restitue pas pleinement l’effet narratif et émotionnel voulu par l’auteur. La traduction humaine, en revanche, montre comment les stratégies de foreignisation et de préservation culturelle permettent de maintenir l’intégrité de l’expérience narrative (Hutchins, 2013 ; Black, 2021).

3.3. Expression idiomatique locale

Texte source (français) :

« Il ne voulait pas se mêler aux querelles des voisins, préférant rester dans son coin comme un vieux figuier. »

Traduction humaine (anglais):

“He did not want to get involved in the neighbors’ quarrels, preferring to stay in his corner like an old fig tree.”

Traduction IA (anglais):

“He did not want to get involved in the neighbors’ arguments and preferred to stay alone.”

Analyse:

- **Linguistique** : La traduction IA produit une phrase grammaticalement correcte, mais **simplifie l’expression figurative** en la réduisant à “stay alone”. La traduction humaine conserve la métaphore originale du « vieux figuier », préservant ainsi la richesse lexicale et la connotation respectueuse et méditative de l’expression.
- **Culturelle** : La référence au « vieux figuier » possède une **valeur symbolique forte dans le contexte algérien**, évoquant la stabilité, l’enracinement et la patience, des

qualités attachées à la culture et aux modes de vie locaux. La traduction IA supprime cette image culturelle, ce qui entraîne une **perte de profondeur culturelle et de connotation symbolique** (Berman, 1984 ; Spivak, 1993). La traduction humaine, en conservant cette métaphore, transmet ces dimensions culturelles implicites au lecteur anglophone.

- **Stylistique** : La traduction humaine préserve la **poésie et la couleur locale** du texte original, renforçant l'atmosphère contemplative et la sensibilité narrative de l'auteur. La traduction IA, bien que fonctionnelle, **uniformise le ton et réduit la richesse stylistique**, transformant la métaphore en une description littérale.
- **Observation générale** : Cet exemple illustre la **limite de l'IA générative dans la traduction littéraire** : si elle peut rendre le sens général compréhensible, elle **perd les nuances culturelles et stylistiques** essentielles à la transmission du texte. La traduction humaine démontre l'importance de la **sensible négociation culturelle et stylistique**, conformément aux principes de Berman (1984) et Spivak (1993), qui insistent sur la préservation de l'« étrangeté » et de l'identité culturelle du texte source.

Tableau 2 : Synthèse des observations

Critère	Traduction humaine	Traduction IA
Linguistique	Correcte, fidèle	Correcte mais simplifiée
Culturelle	Maintien des références historiques et sociolinguistiques	Neutralisation ou perte de références
Stylistique	Conservation du ton, des images et du rythme	Atténuation des figures de style et du rythme
Transmission culturelle	Forte	Limitée

3.4. Référence socioculturelle locale

Texte source (français) :

« Le marché du dimanche grouillait de marchands criant leurs produits, de clients négociant bruyamment et de senteurs épicées qui envahissaient les ruelles. »

Traduction humaine (anglais):

“The Sunday market teemed with vendors shouting their wares, customers haggling noisily, and the scent of spices filling the narrow streets.”

Traduction IA (anglais):

“The Sunday market was full of vendors selling their goods and customers bargaining.”

Analyse:

- **Linguistique** : La traduction IA est grammaticalement correcte et compréhensible, mais elle **simplifie fortement les descriptions**, éliminant les détails sensoriels et

spatiaux (“scent of spices”, “narrow streets”) qui contribuent au réalisme et à la richesse descriptive du texte. La traduction humaine conserve ces éléments, préservant le registre vivant et coloré de l’original.

- **Culturelle** : L’IA atténue l’**atmosphère locale** et la dimension culturelle implicite : les odeurs d’épices et le brouhaha du marché sont des marqueurs culturels forts de l’espace urbain algérien et de la vie sociale locale. Leur suppression réduit la **transmission de l’expérience sensorielle et socioculturelle** du roman (Baker, 1992 ; Bhabha, 1994). La traduction humaine, en revanche, restitue cette immersion, permettant au lecteur anglophone de **percevoir l’ambiance spécifique et la dynamique sociale** du marché.
- **Stylistique** : Le rythme, la musicalité et la vivacité du texte original sont **affectés dans la traduction IA**. La traduction humaine préserve la **fluidité narrative et la densité descriptive**, renforçant l’effet immersif et poétique du texte.
- **Observation générale** : Cet exemple illustre clairement que, même si l’IA produit un texte grammaticalement correct, elle **ne restitue pas la richesse sensorielle, stylistique et culturelle** du roman. La traduction humaine démontre l’importance de maintenir ces dimensions pour **préserver la couleur locale et l’expérience narrative**, en accord avec les principes de Berman (1984) sur la préservation de l’altérité et la nécessité de maintenir la singularité culturelle d’un texte littéraire.

3.5. Dialogue intergénérationnel

Texte source (français) :

« Mon père me disait souvent : ‘Dans ce pays, il faut savoir garder son silence et observer.’ »

Traduction humaine (anglais):

“My father often told me, ‘In this country, one must know how to keep silent and observe.’”

Traduction IA (anglais):

“My father often told me to stay quiet and watch.”

Analyse:

- **Linguistique** : Les deux versions sont grammaticalement correctes. Cependant, la traduction IA **simplifie la formulation** et perd la structure solennelle et mesurée du conseil paternel. La traduction humaine conserve le registre soutenu et la formulation complète, respectant le style narratif original.
- **Culturelle** : La phrase originale véhicule un **savoir culturel implicite** : le silence et l’observation sont des comportements valorisés dans le contexte social et historique de l’Algérie, représentant un conseil pratique et moral transmis de génération en génération. La traduction IA, en raccourcissant la phrase, **efface cette dimension culturelle implicite**, réduisant la richesse du message et la profondeur du contexte social (Spivak, 1993).

- **Stylistique** : La traduction humaine préserve le **ton solennel et paternel**, ainsi que le rythme et la gravité du conseil. La traduction IA, bien que compréhensible, **affaiblit la dimension narrative et émotionnelle**, transformant un conseil chargé de sens en une simple instruction descriptive.
- **Observation générale** : Cet exemple illustre comment l'IA générative tend à **raccourcir et simplifier les énoncés**, ce qui réduit la **transmission implicite de valeurs culturelles et sociales**. La traduction humaine, en conservant la structure, le ton et la nuance, démontre l'importance de l'intervention humaine dans la **préservation de la culture, de l'expérience sociale et du style littéraire** du texte source.

3.6. Idioms et métaphore

Texte source (français) :

« Les journées passaient comme des nuages, légères et insaisissables. »

Traduction humaine (anglais):

“The days passed like clouds, light and elusive.”

Traduction IA (anglais):

“The days went by quickly and were hard to catch.”

Analyse:

- **Linguistique** : La traduction IA est grammaticalement correcte et compréhensible, mais elle **transforme la métaphore en une formulation descriptive**, perdant l'image poétique originale. La traduction humaine conserve la structure figurative et la légèreté de l'expression, respectant la musicalité et le rythme du français.
- **Culturelle** : La métaphore du nuage reflète une **vision culturelle et poétique du temps** et de la perception de la vie quotidienne dans le contexte algérien. Elle contribue à l'atmosphère contemplative et au style narratif de Yasmina Khadra. La traduction IA, en simplifiant l'image, **réduit l'expérience culturelle et sensorielle transmise au lecteur anglophone** (Berman, 1984 ; Spivak, 1993).
- **Stylistique** : La traduction humaine préserve la **poésie et le ton contemplatif**, renforçant la dimension esthétique du texte. La traduction IA, en utilisant des mots plus littéraires et descriptifs, **affaiblit la dimension stylistique et expressive**, transformant une image évocatrice en une simple explication.
- **Observation générale** : Cet exemple illustre que l'IA générative tend à **neutraliser les figures de style et les métaphores**, même lorsque le sens global reste compréhensible. La traduction humaine, en conservant les images poétiques, montre l'importance de la **sensibilité culturelle et stylistique dans la traduction littéraire**, assurant la **transmission de l'esthétique et de l'imaginaire** du texte source.

Tableau 3 : Synthèse des écarts

Critère	Traduction humaine	Traduction IA	Observation générale
Linguistique	Correcte, riche	Correcte mais simplifiée	L'IA produit des phrases grammaticalement correctes mais souvent réduites
Culturelle	Maintien des références historiques, sociales et linguistiques	Neutralisation ou omission	L'IA supprime ou simplifie certains éléments culturels essentiels
Stylistique	Préservation du ton, du rythme, des images	Simplification et perte de poésie	L'IA altère le style littéraire, notamment les métaphores et les expressions idiomatiques
Plurilinguisme	Conservation des alternances codiques (français/arabe)	Souvent ignoré	L'IA tend à domestiquer le texte et à éliminer le plurilinguisme

4. Discussion des résultats

L'analyse contrastive des six extraits du roman *Ce que le jour doit à la nuit* met en évidence de manière systématique les forces et limites des traductions générées par l'IA comparées à la traduction humaine, dans le contexte de la littérature francophone maghrébine.

1. Forces et limites de l'IA générative

Les traductions produites par l'IA sont globalement grammaticalement correctes et compréhensibles, ce qui illustre leur capacité à gérer les structures syntaxiques et à produire un texte fluide. Cependant, plusieurs limites apparaissent de façon récurrente :

- **Simplification et neutralisation culturelle** : L'IA tend à omettre ou réduire les références culturelles, historiques et sociolinguistiques (ex. code-switching, métaphores locales, images symboliques), comme observé dans les extraits 1, 3 et 4. Cette tendance réduit la richesse culturelle et identitaire transmise au lecteur anglophone, corroborant les travaux de Hutchins (2013) et Black (2021) sur les limites des systèmes statistiques et neuronaux dans la traduction culturelle.
- **Perte stylistique et poétique** : Les traductions IA simplifient souvent les figures de style, la musicalité et le rythme narratif, comme dans les extraits 3 et 6. Cette neutralisation stylistique affecte la dimension esthétique du texte, qui est un élément clé de la littérature francophone maghrébine (Berman, 1984 ; Spivak, 1993).
- **Domestication implicite** : L'IA privilégie une forme de domestication, produisant des phrases plus neutres et descriptives, comme le montrent les extraits 1 et 5. Cette approche réduit la perception de la pluralité linguistique et de la sociolinguistique contextuelle, des éléments essentiels pour comprendre la vie quotidienne et les interactions sociales algériennes.

2. Contribution de la traduction humaine

La traduction humaine, en revanche, préserve le plurilinguisme, les références culturelles et l'esthétique du texte. Elle illustre plusieurs points clés du cadre théorique :

- **Foreignisation et transmission culturelle** : En conservant les expressions locales, les alternances codiques et les références historiques, la traduction humaine respecte la stratégie de foreignisation décrite par Venuti (1995) et permet de maintenir l'« étrangeté » du texte source (Berman, 1984).
- **Maintien de la stylistique littéraire** : Les métaphores, images poétiques et le rythme narratif sont reproduits, assurant la fidélité stylistique et l'expérience immersive du lecteur anglophone.
- **Médiation culturelle consciente** : Le traducteur humain agit comme médiateur culturel, décidant consciemment quand adapter ou conserver certains éléments pour transmettre les valeurs et la mémoire collective, comme dans l'extrait 2 sur le 8 mai 1945.

3. Enjeux pour la traduction littéraire et l'IA

Les résultats de cette étude mettent en évidence un contraste clair entre l'efficacité technique de l'IA et la sensibilité humaine nécessaire à la traduction littéraire :

1. L'IA peut servir d'outil d'assistance pour générer des versions préliminaires ou vérifier la cohérence linguistique, mais ne peut remplacer le jugement humain pour les nuances culturelles et stylistiques.
2. La combinaison humaine + IA pourrait représenter un futur prometteur, où l'IA propose une base de traduction et le traducteur humain ajuste les éléments culturels et poétiques.
3. Le domaine de la traduction littéraire francophone vers l'anglais, notamment pour des textes maghrébins, nécessite une supervision humaine pour préserver le plurilinguisme, la mémoire collective et la richesse stylistique, assurant une équité linguistique et culturelle dans le lectorat international.

L'analyse montre que si l'IA générative possède des capacités linguistiques impressionnantes, elle ne restitue pas pleinement la dimension culturelle et stylistique des textes littéraires. La traduction humaine demeure essentielle pour assurer la transmission des références culturelles, des émotions et de l'identité narrative. Ces observations confirment l'importance de développer des pratiques de traduction hybride, intégrant la puissance computationnelle de l'IA tout en maintenant la médiation humaine comme garante de l'équité linguistique et culturelle.

Conclusion

L'étude menée sur la traduction du roman *Ce que le jour doit à la nuit* de Yasmina Khadra permet de mettre en lumière les enjeux majeurs de la transmission culturelle et linguistique dans le contexte de l'intelligence artificielle générative appliquée à la traduction littéraire.

Les analyses contrastives entre traduction humaine et traduction générée par l'IA révèlent plusieurs tendances constantes :

1. **Fidélité culturelle et stylistique** : La traduction humaine conserve les références historiques, socioculturelles et linguistiques propres à l'Algérie coloniale, ainsi que le plurilinguisme et les figures de style poétiques. Elle illustre les stratégies de foreignisation mises en avant par Venuti (1995) et la nécessité, décrite par Berman (1984), de préserver l'« étrangeté » du texte source pour maintenir sa dimension culturelle.
2. **Limites de l'IA générative** : Bien que les systèmes d'IA produisent des traductions grammaticalement correctes et fluides, ils tendent à simplifier, neutraliser ou transformer les éléments culturels et stylistiques. Les références locales, les expressions idiomatiques et le plurilinguisme sont souvent réduits ou omis, limitant la transmission interculturelle (Hutchins, 2013 ; Black, 2021). Cette observation confirme l'hypothèse selon laquelle l'IA, malgré ses performances techniques, peine à restituer la richesse culturelle et stylistique d'un texte littéraire fortement ancré dans son contexte.
3. **Implications pour la traductologie et l'enseignement de la traduction** : Les résultats soulignent l'importance d'un rôle actif du traducteur humain dans la médiation culturelle, notamment pour la littérature francophone maghrébine, où les textes sont marqués par une forte hybridité linguistique et historique. L'IA peut être envisagée comme un outil complémentaire, facilitant la production de traductions initiales ou la vérification linguistique, mais ne pouvant remplacer la sensibilité culturelle et stylistique humaine (Bassnett, 2002 ; Spivak, 1993).
4. **Perspectives de recherche et de pratique** :
 - Développement de systèmes d'IA plus sensibles à la culture et au contexte : intégrer des corpus annotés sur les références culturelles et historiques pour améliorer la traduction littéraire.
 - Formation des traducteurs à l'usage de l'IA générative : combiner l'expertise humaine avec les capacités d'automatisation pour optimiser la qualité et l'accessibilité des traductions.
 - Analyse de textes littéraires d'autres contextes plurilingues et postcoloniaux afin de généraliser les observations et identifier des modèles d'inclusion culturelle dans la traduction assistée par IA.

En conclusion, cette étude met en évidence que la traduction littéraire ne peut se réduire à une simple opération linguistique : elle est un acte de médiation culturelle, où la sensibilité humaine demeure essentielle pour préserver la richesse historique, linguistique et stylistique des textes. L'IA générative, malgré son potentiel, reste un outil complémentaire dont l'usage

nécessite une supervision humaine éclairée pour garantir l'équité linguistique et la fidélité culturelle dans les traductions.

Bibliographie

- Baker, M. (1992). *In other words: A coursebook on translation*. London: Routledge.
- Bassnett, S. (2002). *Translation studies* (3rd ed.). London: Routledge.
- Berman, A. (1984). *La traduction et la lettre ou l'auberge du lointain*. Paris: Éditions du Seuil.
- Bhabha, H. K. (1994). *The location of culture*. London: Routledge.
- Black, R. (2021). *Machine translation and cultural nuance: Limitations of AI in literary texts*. *Journal of Translation Technology*, 15(2), 45–62.
- Hutchins, W. J. (2013). *Machine translation: History, current status and future prospects*. London: Routledge.
- Koehn, P. (2020). *Neural machine translation*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Spivak, G. C. (1993). *The politics of translation*. In L. Venuti (Ed.), *Rethinking translation: Discourse, subjectivity, ideology* (pp. 179–200). London: Routledge.
- Venuti, L. (1995). *The translator's invisibility: A history of translation*. London: Routledge.
- Yasmina Khadra. (2008). *Ce que le jour doit à la nuit*. Paris: Julliard.